

Le Siècle à Venir

L'ÉVANGILE DU ROYAUME DE DIEU

Dieu veut que Son Église prêche au monde entier l'Évangile du royaume de Dieu en tant que témoignage. Mais qu'est-ce que le royaume de Dieu?

Pourquoi est-il si important que nous comprenions la vérité sur cette question?

Qu'est-ce que l'Évangile?

Lorsque vous entendez le mot «Évangile», qu'est-ce qui vous vient à l'esprit? Pensez-vous à l'Évangile de la grâce? Pensez-vous aux quatre auteurs des Évangiles: Matthieu, Marc, Luc et Jean? Pensez-vous à l'Évangile concernant la personne de Jésus-Christ?

Il semble y avoir une grande confusion et des malentendus lorsqu'il s'agit de l'Évangile. Alors qu'est-ce donc que l'Évangile? Et où pouvons-nous trouver des réponses irréfutables afin de répondre à cette question vitale? Nous pouvons nous reporter à une source incontestable: la Parole de Dieu, la Bible.

Un seul véritable Évangile

Le mot «Évangile» signifie simplement «bonne nouvelle». Jésus-Christ était un messager envoyé par Dieu le Père afin de proclamer l'Évangile ou la Bonne Nouvelle. Mais les gens ne voulurent pas l'entendre et tuèrent le Christ. Ses véritables disciples furent aussi persécutés lorsqu'ils continuèrent de proclamer ce même message que le Christ apporta. Que contenait ce message pour causer tant d'hostilité parmi les auditeurs? Pourquoi existe-t-il une telle divergence d'opinions concernant ce qu'est vraiment l'Évangile?

Il n'y a qu'un seul Évangile véritable, mais il existe beaucoup de contrefaçons. Déjà à l'époque de Paul, un autre évangile, une contrefaçon, était prêché. Paul recommanda de ne pas accepter ou de ne pas croire en cette contrefaçon, de ne pas accepter quelque message qui ne soit la véritable et seule Bonne Nouvelle que le Christ apporta.

Il déclara dans Galates 1:6-9: *«Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile. Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ [la bonne nouvelle que le Christ apporta]. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure: si*

quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème!»

Comment Paul pouvait-il être si certain que l'Évangile qu'il leur prêchait était le seul véritable? Parce qu'il avait reçu ce message directement du Christ, comme il le mentionne dans les versets 11 et 12: *«Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ.»* Christ est le messager de la Bonne Nouvelle révélée à Paul. Que contenait exactement ce message?

La Bonne Nouvelle du royaume de Dieu

Reportons-nous au livre de Marc. Ce compte rendu est parfois appelé l'Évangile de Marc, mais c'est une désignation tout à fait inexacte. La traduction de la Bible par Louis Segond appelle ce livre «l'Évangile selon Marc». Lisons Marc 1:1 pour savoir qui apporta cet Évangile: *«Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.»*

Jésus Christ apporta de bonnes nouvelles de la part de Dieu le Père. Il déclara à de nombreuses reprises que tout ce qu'Il enseignait ne venait pas de Lui mais de Dieu le Père. Il est vrai que l'Évangile inclut des nouvelles et des informations concernant le Christ Lui-même et la raison pour laquelle Il devint homme, mais l'Évangile du Christ comprend plus que des nouvelles se rapportant à Lui.

Notez Marc 1:14-15: *«Après que Jean [le Baptiste] eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.»*

La Bible répète à de nombreuses reprises que Jésus prêchait la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu. En fait, le message entier du Christ concerne le royaume de Dieu: ce qu'il est, pourquoi il est nécessaire que nous le comprenions et comment nous pouvons en faire partie.

Les Juifs de l'époque du Christ furent tellement furieux à propos de ce message du royaume de Dieu qu'ils tuèrent le Christ! Leur compréhension de ce qu'est le royaume de Dieu et de qui y entrerait était très différente de ce que Jésus enseignait. C'est pourquoi ils étaient si déterminés à Le tuer. Marc 4:11-12: *«Il leur [Ses disciples] dit: C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles, afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés.»*

Ici, nous constatons que les disciples du Christ comprendraient ce qu'est le royaume de Dieu, mais que les personnes non appelées ne comprendraient pas; pour eux, ce serait un grand mystère qui dépasserait leur compréhension. Nous voyons aussi que le royaume de Dieu a un rapport avec la «conversion» et le «pardon des péchés». Nous lisons que les personnes du dehors ne peuvent se convertir. Un peu plus haut, nous lisons que Christ disait que les personnes qui entendaient l'Évangile devaient se repentir.

Et de fait, lorsque nous nous repentons, nous prenons une direction opposée, délaissant la mauvaise voie et prenant la bonne. Nous demandons pardon pour notre mauvaise conduite passée, pour nos péchés, pour ce que nous étions, prenant conscience que nos voies antérieures étaient mauvaises.

C'est aussi ce que feront les disciples de Christ: ils se convertiront et se repentiront, demanderont et recevront le pardon pour leur passé mauvais afin de prendre un nouveau départ, sans avoir la conscience coupable, sur le chemin du royaume de Dieu. Ceux du dehors, ceux qui ne sont pas appelés au cours de cette vie, ne croiront pas en l'Évangile du royaume de Dieu. Ils ne comprendront pas que la repentance et le pardon sont les conditions préalables pour entrer dans le royaume de Dieu.

Luc 8:1: *«Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu.»* En marge, la version New King James traduit «annonçant» par «proclamant» la Bonne Nouvelle. Jésus vint pour prêcher l'Évangile ou la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu. C'est une bonne nouvelle, la meilleure que l'on puisse imaginer, sachant que nous pouvons faire partie de ce royaume.

Jésus continua de prêcher la Bonne Nouvelle, comme nous pouvons le lire dans Luc 9:11: *«Les foules, l'ayant su, le suivirent. Jésus les accueillit, et il leur parlait du royaume de Dieu; il guérit aussi ceux qui avaient besoin d'être guéris.»*

Dieu n'a pas changé, Son message n'a pas changé non plus. À Son époque, Christ envoya Ses disciples sur les chemins pour prêcher l'Évangile du royaume de Dieu (cf. Luc 9:2) et Il n'en attend pas moins de Ses véritables serviteurs, aujourd'hui. Mais afin de prêcher l'Évangile, nous devons bien sûr connaître ce qu'est l'Évangile du royaume de Dieu. Ceci signifie que nous devons faire partie de ceux à qui Dieu a révélé cette connaissance. Souvenez-vous, seuls les véritables serviteurs de Christ comprendraient le mystère du royaume de Dieu. Luc 8:9-10: *«Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Il répondit: Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point.»*

La Bible déclare clairement que nous ne sommes pas encore dans le royaume de Dieu, bien que nous soyons disciples de Christ. Elle révèle également très clairement que le royaume de Dieu n'est pas en nous. Au contraire, nous devons y entrer – plus tard –, si nous restons fidèles.

Le royaume de Dieu n'est pas encore ici-bas

Jésus Christ a donné une parabole qui démontre que le royaume de Dieu n'est pas encore ici-bas. Marc 10:17-22: *«Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et, se jetant à genoux devant lui: Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? Jésus lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul. Tu connais les commandements: Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; honore*

ton père et ta mère. Il lui répondit: Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit: Il te manque une chose; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens.»

Comprenez bien que c'était un ordre que Christ donna à cet homme riche, parce qu'Il savait que ses richesses étaient un obstacle sur son chemin vers la vie éternelle. Souvenez-vous que l'homme avait demandé à Christ ce qu'il devait faire pour **hériter** de la vie éternelle. Il savait qu'il ne la possédait pas encore. Christ lui dit que, s'il voulait obtenir la vie éternelle, il devait observer les commandements (cf. Matth. 19:17). Un de ces commandements dit: «*Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.*» Le jeune homme avait placé le dieu des richesses avant le véritable Dieu et il ne voulait pas s'en séparer.

Continuons dans Marc 10:23: «*Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples: Qu'il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu!*» Ici nous constatons qu'«**entrer** dans le royaume de Dieu» est synonyme d'«**hériter** de la vie éternelle».

Versets 24-26: «*Les disciples furent étonnés de ce que Jésus parlait ainsi. Et, reprenant, il leur dit: Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Les disciples furent encore plus étonnés, et ils se dirent les uns aux autres: Et qui peut être sauvé?*» Les disciples comprenaient qu'«**hériter** la vie éternelle», «**entrer** dans le royaume de Dieu» et «le salut» sont une seule et même chose.

Christ ne fut pas en désaccord avec cette compréhension; bien au contraire, Il la confirma au verset 27: «*Jésus les regarda, et dit: Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu: car tout est possible à Dieu.*» Tout est possible et même un homme riche pourra obtenir le salut s'il se convertit.

Continuons aux versets 28-30: «*Pierre se mit à lui dire: Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. Jésus répondit: Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses soeurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des soeurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.*» Dieu promet la vie éternelle à ceux qui accorderont plus d'importance au royaume de Dieu qu'à leurs possessions matérielles, même si cela implique un sacrifice.

L'Évangile doit être prêché au monde entier

Nous trouvons une remarquable prophétie du Christ pour notre époque, prophétie de nouveau en relation avec l'Évangile du royaume de Dieu. Alors qu'Il répondait aux questions de Ses disciples au sujet de Son retour, Christ déclara: «*Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations*» (Marc 13:10).

Comme nous l'avons vu, il n'y a qu'un seul Évangile, – l'Évangile du royaume de Dieu. Dans le récit parallèle de Matthieu, nous trouvons l'Évangile clairement identifié. *«Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin»* (Matth. 24:14).

Regardez autour de vous, la fin n'est pas là! Christ n'est pas encore revenu sur cette terre, comme Il l'a promis. La prophétie concernant l'Évangile prêché au monde entier n'est toujours pas accomplie. Le seul signe du retour imminent du Christ, comme mentionné spécifiquement dans Matthieu 24, c'est lorsque l'Évangile du royaume sera prêché au monde entier en **tant que témoignage. Alors viendra la fin.**

Marc reprend la même idée sur la prédication de l'Évangile de Christ dans le monde entier. Une femme était venue pour oindre les pieds de Jésus avec du nard, un parfum de grand prix. Les disciples la reprirent, mais le Christ prit sa défense, sachant que cette femme avait anticipé Sa mort prochaine. Christ dit: *«Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait»* (Marc 14:9).

Christ donna une mission à Ses disciples dans Marc 16:15: *«Puis il leur dit: Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.»* Cette obligation est toujours d'application pour les disciples de Christ, celle de prêcher l'Évangile du royaume de Dieu. Notez bien qu'il n'est pas question de prêcher un Évangile, mais de prêcher l'Évangile. De nouveau, il n'y a qu'un Évangile.

Nous ne sommes pas encore sauvés

Lorsque les gens entendent cet Évangile et croient à ce message, ils doivent répondre par la repentance, être baptisés comme signe extérieur du changement intérieur. Ils reçoivent alors le don du Saint-Esprit qui les rendra capables de faire ce que le Christ leur a commandé: observer les commandements. Ce faisant, ils se dirigeront vers le royaume de Dieu pour y entrer au moment de leur résurrection. Ainsi donc, le processus de leur salut commence avec leur conversion, mais il ne sera accompli que lorsqu'ils auront été ressuscités ou changés en êtres immortels.

Ce sera le moment où ils seront finalement sauvés, pas avant. Souvenons-nous de ce que le Christ a dit: *«Celui qui croit et est baptisé sera sauvé [au futur].»* Rappelons-nous qu'obtenir le salut final signifie hériter la vie éternelle et entrer dans le royaume de Dieu. Nous ne sommes pas encore sauvés!

Remarquez les paroles du Christ dans Matthieu 24:13: *«Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.»* Entrer dans le royaume de Dieu requiert la victoire, l'endurance, la persévérance, l'humilité et la patience vis-à-vis des problèmes, de l'adversité et même de la persécution. Quelle sorte de patience Dieu exige-t-Il de nous? Apocalypse 14:12: *«C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus [la foi que Jésus avait lorsqu'Il était humain, celle avec laquelle Il fut capable de résister et de*

vaincre Satan, le diable, celle que Dieu nous donnera pour nous aider à observer les commandements].»

Beaucoup ont compris ceci correctement dans le passé, mais ils ont fléchi devant les pressions du monde et ont abandonné. Christ nous a avertis, à travers plusieurs paraboles, que nombreux seront ceux qui tomberont à côté du chemin. Mais nous ne devons pas laisser tomber les bras. Nous pouvons persévérer jusqu'à la fin, jusqu'au jour de notre mort ou jusqu'au retour de Christ, selon ce qui arrivera en premier lieu.

Le royaume de Dieu s'établira sur cette terre

Luc a beaucoup à nous dire au sujet de l'Évangile de Dieu et du règne de Jésus-Christ. Lisons un passage qui nous est familier, où un ange est envoyé à Marie pour lui annoncer qu'elle attendra un enfant, mais pas d'un homme. *«L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin»* (Luc 1:30-33).

Jésus-Christ naquit pour être roi.

L'ange Gabriel annonce bien des choses. Examinons cela de plus près. Jésus est né pour devenir un roi. Souvenons-nous qu'Il le dit à Pilate et que ce fut un argument utilisé par les Juifs pour Le faire mettre à mort. L'ange déclara que Jésus deviendrait Roi sur la maison de Jacob éternellement. S'Il règne pour toujours cela implique alors la vie éternelle. Ce passage dit aussi que Jésus-Christ régnerait, assis sur le trône de Son père, ou ancêtre, David. Nous lisons donc que le trône de David est étroitement lié à ce règne éternel. Finalement, il n'y aura pas de fin à ce royaume dès qu'il sera établi. Il existera pour toujours.

L'ange Gabriel cite ici en partie Ésaïe: *«Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées»* (És. 9:5-6).

Ésaïe a été inspiré d'écrire sur la naissance de Christ, sur Son second avènement, ainsi que sur l'établissement du royaume de Dieu ici sur terre. Après tout, le trône de David est ici sur terre et non quelque part au ciel. Ésaïe prophétisa que cet enfant avait été Dieu avant Sa naissance humaine, qu'Il allait devenir un homme, qu'Il redeviendrait Dieu lors de Sa résurrection pour gouverner en tant que Dieu dans le royaume de Dieu, appelé également royaume de paix.

Jésus-Christ, le Prince de la paix, régnera sur cette terre avec justice et de manière pacifique. Dès que les nations de ce monde comprendront vraiment la manière de vivre selon Dieu, elles ne voudront plus apprendre la guerre, comme l'écrit le prophète Ésaïe (És. 2:4), et

elles transformeront leurs armes en outils agricoles. Guerre et compétition seront remplacées par paix et harmonie! C'est ce qu'accomplira le royaume de Dieu sur cette terre, sous le règne de Jésus-Christ, le Roi.

Christ savait pourquoi Il devait venir sur cette terre. Il connaissait Sa mission, ce qu'Il avait à annoncer. Remarquez cela dans Luc 4:43: *«Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé.»*

Ce n'était pas exactement ce que la plupart des gens attendaient! Ils pensaient que Christ établirait le royaume de Dieu sur la terre, à ce moment-là. Ils ne s'attendaient pas à ce qu'Il vienne simplement l'annoncer. Le message qu'ils entendaient ne correspondait pas à ce qu'ils s'attendaient à entendre. Même Jean-Baptiste, quand il était en prison, se posa la question: Jésus est-Il vraiment le Christ? Par l'intermédiaire de ses disciples, il le demanda à Jésus: *«Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?»* (Luc 7:19).

Remarquez les preuves que Jésus donna aux disciples de Jean pour confirmer qu'Il était bien le Christ, l'Oint, le Roi de ce royaume à venir. Luc 7:22: *«Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.»* Le Christ prêcha l'Évangile du royaume de Dieu, une des preuves attestant qu'Il était bien le Messie.

Continuons la lecture dans Luc, où nous trouvons une autre déclaration de Jésus-Christ au sujet du royaume de Dieu, une déclaration qui a dû choquer l'auditoire, particulièrement ceux qui croyaient que le royaume de Dieu était un royaume physique, composé d'êtres humains. La vérité est que le royaume de Dieu régnera sur les hommes, mais il ne sera pas composé d'hommes. Remarquez Luc 7:28: *«Je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean. Cependant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.»*

Jean-Baptiste était né d'une femme, mais il reçut le Saint-Esprit de Dieu dans le sein de sa mère (Luc 1:15). Avoir l'Esprit de Dieu en si grande abondance et avant sa naissance fit que Jean fut un très grand prophète. Cependant, Jean-Baptiste n'était pas encore dans le royaume de Dieu. Le compte rendu de Luc établit une comparaison entre le statut humain de Jean, de condition inférieure au statut du plus petit dans le royaume de Dieu. Comprenons pourquoi!

Les êtres humains ne peuvent entrer dans le royaume de Dieu

Lisons les paroles de Paul dans 1 Corinthiens 15:50: *«Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.»* Sommes-nous encore humains? Si tel est le cas, nous ne pouvons hériter le royaume de Dieu dans notre état. Alors, comment pouvons-nous entrer dans le royaume?

Nous devons être changés

Paul explique dans 1 Corinthiens 15:51-52: *«Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.»* C'est ainsi que nous pourrions entrer dans le royaume de Dieu. Notre corps humain doit être changé, mais changé en quoi?

Versets 42-49: *«Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force; il est semé corps animal, **il ressuscite corps spirituel**. [...] Le premier homme [Adam], tiré de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel. [...] Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.»*

Avons-nous compris cela? Est-il vrai que nous porterons l'image de l'homme céleste, Jésus-Christ? Paul dit-il vraiment que, lors de la résurrection, quand nous entrerons dans le royaume de Dieu, nous aurons l'aspect de Jésus-Christ? Oui, c'est **exactement** ce que Paul dit.

Le même message a été écrit par l'apôtre Jean, le disciple que Jésus aimait. Nous lisons dans 1 Jean 3:1-2: *«Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! [...] Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté [nous sommes encore chair et sang, nous n'avons pas encore été changés en êtres spirituels]; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté [lorsque Christ reviendra dans Sa puissance et Sa gloire pour établir le royaume de Dieu sur terre], nous serons **semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est.»*

Aucun humain ne peut regarder Dieu dans Sa gloire, tel qu'Il est, et survivre. Mais lorsque nous serons changés, nous pourrions regarder Dieu et Son fils Jésus-Christ dans leur gloire et survivre. Pourquoi? Parce que nous serons comme eux, Jésus-Christ étant à l'image de Dieu le Père. Que signifie être comme Christ, porter Son image? Cela signifie que notre aspect sera comme le Sien. Et quel est l'aspect de Christ dans Sa gloire? Lisons Apocalypse 1:14-16 qui nous donne un aperçu de ce à quoi ressemble le Christ aujourd'hui: *«Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; ses yeux étaient comme une flamme de feu; ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. [...] et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.»* C'est exactement l'aspect que nous aurons aussi, lorsque nous serons changés et serons dans le royaume de Dieu.

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons une autre description de Dieu le Père et de Jésus-Christ. Reportons-nous à Daniel 7:9-14: *«Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. [...] Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le **règne**; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa*

domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.»

Nous gouvernerons avec Christ dans le royaume

Jésus-Christ, le fils de l'homme, qui est aussi Dieu, reçoit du Père, «*l'ancien des jours*», le règne sur les peuples de la terre. Christ établira ce royaume, le royaume de Dieu, sur cette terre. C'est un royaume gouverné par Dieu. C'est un royaume composé par Dieu – le Père et Jésus-Christ.

Toutefois, souvenons-nous, nous avons appris précédemment que nous aussi nous serons dans ce royaume. Remarquez Daniel 7:27: «*Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux [sur la terre], seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.*»

Donc nous, les saints ressuscités, ceux qui auront été fidèles, nous recevrons la domination sur toutes les nations, une fois que nous serons dans le royaume de Dieu. Le Christ nous dit dans Apocalypse 2:26-27: «*À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer [cela veut dire qu'Il n'admettra ni rébellion, ni crime, ni méchanceté, comme nous le voyons dans ce monde. Ceux qui veulent continuer à vivre dans la violence et la haine, qui veulent essayer d'apporter la destruction et la misère, seront mis en pièces], comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.*»

Remarquons également cette déclaration extraordinaire dans le livre de l'Apocalypse: «*Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. [...] Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. [...] Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! [...] ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans*» (Apoc. 20:4-6).

Et où régneront-ils? Au ciel? Lisons Apocalypse 5:10: «*Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.*» Les anges chantent ce cantique sur les saints.

Comprenons-nous ce que tous ces passages bibliques nous révèlent? Nous serons comme Christ, nous porterons Son image, notre aspect sera celui de Dieu, nous serons dans le royaume de Dieu, nous régnerons avec Christ.

Quelle est la signification de tout ceci? Cela signifie-t-il que nous serons comme les anges de Dieu? D'une nature supérieure à l'homme, mais inférieure à la nature de Dieu?

Non, parce que Paul nous dit dans 1 Corinthiens 6:3: «*Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges?*» Nous serons donc supérieurs aux anges. La Bible est très explicite: quiconque sera dans le royaume de Dieu devra en fait être Dieu. Nous devons devenir des êtres divins, partageant la gloire de Christ, le premier-né de beaucoup de frères. Ceci est un mystère que très peu comprennent aujourd'hui: Dieu est **une famille**, actuellement composée

de deux êtres, Dieu le père et le fils Jésus-Christ, et Il **agrandira Sa famille**. Nous sommes déjà appelés Ses enfants, mais nous n'avons pas encore été glorifiés. Lorsque nous serons glorifiés, au moment de notre résurrection à la vie éternelle, nous entrerons dans le royaume de Dieu, en tant qu'êtres divins, fils et filles de Dieu, glorifiés et rendus immortels.

Les anges ne seront pas dans le royaume de Dieu, parce qu'ils ne sont pas Dieu. Hébreux 1:14 nous parle d'eux: *«Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut?»* Ce sont des êtres créés par Dieu, mais sans la potentialité de devenir Dieu. Le chérubin Lucifer voulut devenir comme le Dieu Très-Haut (És. 14:14) et tenta de détrôner Dieu mais, évidemment, il fut vaincu et devint Satan, le diable.

Pourquoi l'homme fut-il créé?

Nous sommes-nous déjà demandé pourquoi Dieu créa l'homme? Dieu le Père déclara à Jésus-Christ dans Genèse 1:26: *«Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.»*

Dieu est une famille et, lorsqu'Il créa l'homme, Il commença cette œuvre grandiose que représente l'agrandissement de Sa famille. Il voulait apporter des enfants dans Sa famille. Remarquons comment cela est traduit dans Hébreux 2:11: *«Car celui qui sanctifie [Dieu] et ceux qui sont sanctifiés [nous] sont tous issus d'un seul [sont de la même famille, la famille de Dieu]. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères.»*

Lisons également Éphésiens 3:14-15: *«À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux [une référence à Dieu le père et à Jésus-Christ] et sur la terre [ceci se réfère à nous].»* La famille de Dieu est le royaume de Dieu. Il nous sera permis d'entrer dans cette famille, le royaume, si nous persévérons en vivant d'une manière digne de notre appel.

L'incroyable potentialité de l'homme

Il est clairement enseigné dans les Écritures que les hommes sont destinés à devenir membres de la famille de Dieu, donc à devenir des êtres divins. Voyons quelques preuves supplémentaires.

Dans Psaumes 17:15, nous lisons au sujet de la potentialité de l'homme: *«Pour moi, dans mon innocence, je verrai ta face; dès le réveil, je me rassasierai de ton image.»* David comprenait que nous serons faits à la ressemblance de Dieu au moment de la résurrection.

Philippiens 3:20-21: *«Mais notre cité à nous est dans les cieux [nos noms sont inscrits au ciel, où se trouve Dieu, nous appartenons à un pays différent, à un gouvernement céleste, qui descendra sur cette terre lorsque le Christ reviendra], d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.»*

Déjà nous lisons que nous porterons l'image de Christ, nous aurons l'aspect qu'Il a dans Sa gloire. Mais, plus que cela, nous serons des **êtres divins**. Il nous est dit que notre potentialité est d'être remplis par la plénitude de Dieu. C'est ce qui est écrit dans Éphésiens 3:19: *«Connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.»* Paul veut que nous soyons finalement *«remplis»* par toute la plénitude de Dieu.

Que signifie cette expression? Cela veut dire que nous serons des êtres divins. C'est ce qui est écrit dans Colossiens 1:19: *«Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui [Jésus-Christ].»* C'est ce qui arriva au Christ après Sa résurrection, Il redevint Dieu, comme avant Sa naissance humaine. Comme toute la plénitude de Dieu est en Christ, de la même manière toute la plénitude de Dieu sera en nous après notre résurrection.

Nous savons que Christ était Dieu avant Son existence humaine, c'est ce que nous dit Jean 1:1: *«Au commencement était la Parole [le Logos, en grec, signifiant "le porte-parole". Ce Logos n'est autre que le Christ] et la Parole était avec Dieu [Dieu le Père] et la Parole était Dieu.»* Mais Christ Se dépouilla de Sa nature divine et devint un homme, de chair et de sang. Philippiens 2:6-7 nous dit: *«lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes.»* Jean 1:14 nous dit que la Parole, Jésus-Christ, devint chair. Il devait devenir humain afin de vaincre le péché **dans la chair et afin de mourir**. Mais après Sa résurrection, Christ redevint Dieu. Il est appelé Dieu dans Tite 2:13 où nous lisons: *«C'est ainsi que nous devons attendre l'heureux jour que nous espérons, celui où apparaîtra la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ»* (traduction de la Bible en français courant).

Comme homme, Jésus-Christ devint Dieu par la résurrection, il en sera de même pour nous. Christ Lui-même confirma cette potentialité de l'homme dans Jean 10:31-36: *«Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider. Jésus leur dit: Je vous ai fait voir plusieurs bonnes oeuvres venant de mon Père: pour laquelle me lapidez-vous? Les Juifs lui répondirent: Ce n'est point pour une bonne oeuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. Jésus leur répondit: N'est-il pas écrit dans votre loi: J'ai dit: Vous êtes des dieux? Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie, celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites: Tu blasphèmes! Et cela parce que j'ai dit: Je suis le Fils de Dieu.»*

Ce que Christ nous dit ici, c'est que Lui, le fils de Dieu, qui dut devenir un homme, redeviendrait Dieu, mais aussi que c'est la potentialité de l'homme de devenir semblables aux êtres divins. Bien qu'écrit au présent, Christ Se réfère principalement au futur, parlant de choses futures comme existant déjà (cf. Romains 4:17). Dieu créa l'homme afin que l'homme puisse devenir Dieu, un membre de la famille divine.

Un travail important pour toute l'éternité

Lorsque nous deviendrons membres de la famille divine, nous gouvernerons cette terre pendant mille ans, ensemble avec le Christ qui a reçu Son autorité et Sa puissance de Dieu le Père.

Mais après cela, que se passera-t-il? Que va-t-il arriver lorsque les mille ans arriveront à terme? Notre règne n'aura pas de fin! Remarquez Apocalypse 22:3-5 qui décrit une époque bien après les mille ans: «[Ils] verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts [le nom de Dieu sera le leur également]. [...] le Seigneur Dieu les éclairera. **Et ils régneront aux siècles des siècles.**»

Que ferons-nous pendant toute l'éternité? Sur quoi régnerons-nous aux siècles des siècles? Tout ne nous est pas révélé, mais nous savons une chose: nous embellirons notre univers. Remarquez Romains 8:18-23: «*J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, [...] avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.*»

Nous serons des êtres divins, membres de la famille divine à part entière, et nous participerons dès lors au processus d'embellissement et de finition de la création actuellement inachevée. L'univers est dans un état de dégradation, les planètes sont informes et vides, selon ce que nous pouvons en voir. Mais notre potentialité humaine est de devenir Dieu et de délivrer l'univers du dépérissement et de la corruption, sous l'autorité de Christ.

Dieu déclare que, finalement, Il fera **toutes choses nouvelles** (Apoc. 21:5) et Il nous dit que «*celui qui vaincra **héritera ces choses**; je serai son Dieu, et il sera mon fils*» (Apoc. 21:7).

Aussi voyons-nous que, tout comme le Christ est le Fils de Dieu, nous serons également des fils et des filles de Dieu. Bien sûr, Dieu le Père sera toujours le plus grand de tous, Christ sera toujours plus grand que nous. Toutefois, nous serons des êtres divins dans la famille divine, véritables enfants de notre Père rempli d'amour, frères et sœurs de notre frère aîné Jésus-Christ. Quelle potentialité fantastique! Quel destin!

Ce que Christ disait nous apparaît maintenant clair: bien que Jean-Baptiste fût le plus grand de tous les prophètes nés d'une femme, chacun dans le royaume de Dieu sera beaucoup plus grand que lui pendant qu'il était dans la chair.

Comment y arriver?

Quelles sont certaines des conditions requises pour obtenir le droit d'entrer dans le royaume de Dieu, de devenir membre de la famille divine? Lisons les paroles de Jésus dans Luc 6:20: «*Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous!*»

Si nous établissons un parallèle avec Matthieu 5:3, nous comprenons alors qu'il s'agit des «*pauvres en esprit*» et pas nécessairement de ceux qui sont pauvres physiquement. Jésus ne veut pas dire non plus qu'il s'agit de ceux qui ont seulement peu d'Esprit divin. Cette déclaration signifie plutôt que nous devons être humbles, disposés à recevoir la correction et la réprimande de Dieu. Si nous avons l'attitude humble d'un petit enfant, nous pourrions alors entrer dans le royaume de Dieu.

Si nous pouvons voir et comprendre les mystères du royaume de Dieu, il y a là un bon signe que Dieu a ouvert notre esprit. Si tel est le cas, Dieu espère que nous y répondions, car Dieu ne donne pas la compréhension à quelqu'un sans raison. Ce que Dieu attend comme réponse, c'est que nous vivions selon la loi divine, faisant ce que Dieu commande de faire. Souvenons-nous que la Bible répète sans cesse que, si nous désirons entrer dans la vie, nous devons observer les commandements de Dieu.

Une vision du royaume de Dieu

Beaucoup ont trébuché et en sont venus à des conclusions erronées à cause de quelques versets qui semblent indiquer que le royaume de Dieu a déjà été établi sur terre, au cours de la vie des apôtres. Lisons les paroles du Christ et comprenons ce qu'Il a voulu dire dans Luc 9:27: «*Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu.*»

Dans le récit parallèle de Marc 9:1, nous lisons qu'ils ne mourront pas avant de voir le royaume de Dieu «*venir avec puissance*». Nous savons que tous moururent. Mais des gens en concluent que le royaume de Dieu a déjà été établi sur terre. Est-ce bien ce que le Christ voulait dire?

Lisons Luc 9:28-32: «*Environ huit jours après qu'il eut dit ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier [remarquons qu'Il prit quelques-uns des disciples auxquels Il avait dit qu'ils ne mourraient pas sans avoir vu le royaume]. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea, et son vêtement devint d'une éclatante blancheur [Christ apparut à Ses trois disciples dans un état glorifié]. Et voici, deux hommes s'entretenaient avec lui: c'étaient Moïse et Élie, qui, apparaissant dans la gloire [ils apparurent dans un état glorifié pareil à celui de Christ], parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient appesantis par le sommeil; mais, s'étant tenus éveillés, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui étaient avec lui.*»

De quel départ Moïse et Élie s'entretenaient-ils? En examinant d'autres versions, nous y trouvons les traductions suivantes:

- Bible Crampon, 3e édition: «[...] c'étaient Moïse et Élie, qui, **apparaissant** en gloire, parlaient de sa mort qu'il devait accomplir à Jérusalem.»
- Bible Liénart, édition 1951: «[...] c'étaient Moïse et Élie, qui, **apparus** dans la gloire, parlaient de la mort qu'il devaient subir à Jérusalem.»

- Bible en français courant, édition 1982: «[...] *c'étaient Moïse et Élie qui **apparaissaient** au milieu d'une gloire céleste. Ils parlaient avec Jésus de la façon dont il allait accomplir sa mission en mourant à Jérusalem.*»

Comment Moïse et Élie peuvent-ils parler de la mort du Christ alors qu'Il est toujours en vie au moment où Jacques, Pierre et Jean voient la transfiguration? Rappelez-vous encore une fois qu'il s'agit d'une vision qui permit aux trois disciples de voir le Christ **venir dans Son règne**.

Jean 3:13 confirme que: *«Personne n'est monté au ciel»* et Jean écrit son Évangile aux environs de l'an 90-95, soit plus ou moins soixante ans après que Jésus-Christ fut remonté vers Son Père, environ trente-cinq ans après la mort de Marie, mère de Jésus.

Jean est le gardien des Écritures et c'est lui qui, par ses écrits, apporte la touche finale au canon de celles-ci, par son Évangile, ses trois épîtres et l'Apocalypse ou Révélation.

Luc, lui, rédigea son Évangile vers l'an 59. Il décrit l'épisode de la transfiguration, notamment la conversation entre le Christ, Moïse et Élie.

À ce moment-là, Jésus n'était toujours pas venu dans Son règne, tout comme Il n'y est pas encore aujourd'hui. La promesse faite dans Matthieu 16:28 est claire: *«Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme **venir dans son règne**.*»

Puisque le Christ n'est pas encore venu dans Son règne, les morts sont toujours inconscients, ils n'ont plus le souvenir de Dieu (Ps. 6:6). Ils ne peuvent même pas célébrer l'Éternel (Ps. 115:17), ils sont sans pensée (Eccl. 9:10), ils dorment (Jean 11:11-14 et Actes 7:60) et **les morts en Christ** sont dans l'attente du son de la trompette de Dieu (1 Thes. 4:15-17), de la septième et dernière trompette (Apoc. 11:15-19; 1 Cor. 15:51-52).

Dans le contexte de tous ces passages, nous pouvons comprendre la signification du détail supplémentaire donné par Luc. Lorsque le Christ reviendra dans Sa Gloire, Moïse et Élie ressusciteront et ils iront à la rencontre du Seigneur. Il est certain qu'ils seront avides de savoir ce qui s'est passé et ils s'entreprendront avec Lui des événements qui se seront déroulés avant Sa crucifixion.

Pierre, Jacques et Jean, témoins de cette transfiguration, de cette **vision**, avaient vu Moïse et Élie s'entretenir avec le Christ. Ils ont dû être curieux quant au contenu de cette conversation, il était question **de Son départ, de Sa mort qui doit s'accomplir à Jérusalem**

Lorsque le Christ parle avec Ses disciples de cette vision, Sa mort est un événement qui n'est pas encore arrivé. Tandis que dans la vision, lorsqu'Il s'entretient avec Moïse et Élie, cet événement fait partie du passé.

Les disciples virent le royaume de Dieu tel que le Christ le leur avait dit. Ils virent trois hommes glorifiés en êtres divins, ils virent la **puissance** de ce royaume. Mais comment

l'ont-ils aperçue? Le royaume aurait-il été établi à cette époque-là? Non, le royaume n'a pas été établi à cette époque-là, les deux hommes disparurent et la gloire du Christ aussi. Qu'était-il arrivé?

Examinons Matthieu 17:2: lorsque le Christ fut sur la montagne avec Ses trois disciples, *«il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière»*. Mais Matthieu ajoute une information importante au verset 9: *«Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre: Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.»*

Toute cette expérience était une vision! Dans une vision, les disciples virent l'époque où le Christ, Moïse et Élie seront des êtres divins puissants, dans le royaume de Dieu. Nous savons que, pour être dans le royaume de Dieu, il faut être un membre glorifié de la famille divine. Nous savons aussi que nous deviendrons glorifiés au moment de notre résurrection qui aura lieu lorsque le Christ reviendra – pas avant! Donc les apôtres purent contempler, par une vision, l'époque où le royaume de Dieu sera établi avec puissance sur cette terre.

La traduction du mot «*vision*» vient du grec *horama*. Le même mot est employé par exemple dans Actes 9:12 où Paul, temporairement aveugle, vit en vision un homme appelé Ananias, entrant et lui imposant les mains afin qu'il récupère la vue. Ainsi donc, Paul vit quelque chose en vision, une vision de ce qui arrivera ultérieurement, c'est-à-dire pas au moment où il vit les faits.

Dans Actes 10:10-12, nous lisons aussi que Pierre *«tomba en extase. Il vit le ciel ouvert, et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait et s'abaissait vers la terre, et où se trouvaient tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel.»* Ceci également était une vision, ainsi que nous pouvons le lire aux versets 19 et 20 de ce chapitre. Le même mot grec est employé. Après ces événements, Pierre eut une rencontre réelle avec un ange. Mais à ce moment-là, il crut que ce n'était qu'une vision. Nous lisons dans Actes 12:9 que Pierre sortit de prison en suivant un ange, *«ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange fût réel, et s'imaginant avoir une vision»*. Ce passage explique la différence entre les événements réels et les événements représentés dans une vision. Donc, lorsque Pierre, Jacques et Jean virent Jésus, Moïse et Élie dans le royaume de Dieu, c'était une vision. Cela ne se passait pas réellement, mais représentait ce qui arrivera dans le futur. Comme Christ le leur avait annoncé, ils virent le royaume de Dieu **avant** leur mort.

Quand le royaume de Dieu viendra-t-il?

Luc déclare: *«Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit: Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point: Il est ici, ou: Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous»* (Luc 17:20-21).

Le royaume de Dieu est-il en nous?

Que voulait dire Jésus en déclarant: *«le royaume de Dieu est au milieu de vous»*? Certains prétendent que cela signifie que le royaume est en nous. Souvenons-nous qu'Il parlait à des pharisiens hypocrites, incrédules, envieux et pleins de propre justice. Cette phrase ne peut être traduite par «en vous» car le royaume de Dieu n'avait aucune relation avec les pharisiens auxquels Jésus S'adressait.

Jean-Baptiste avait déjà identifié Jésus comme le Roi du royaume de Dieu lorsqu'il déclara dans Jean 1:26-27: *«Moi, je baptise d'eau, mais **au milieu de vous** il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi; je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers.»*

Jésus, le futur Roi du royaume de Dieu, était parmi eux en personne, mais Il n'était pas encore glorifié. Le royaume de Dieu n'était pas encore instauré sur terre. Christ Lui-même, dans Luc 11:2, demanda à Ses disciples de prier pour que le royaume de Dieu **vienn**e. Aujourd'hui, nous prononçons cette même prière. Le royaume de Dieu n'est pas encore venu, nous l'attendons toujours!

Que voulait dire Jésus par ces mots: *«Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards»* (Luc 17:20)? Cela veut-il dire que nous ne pouvons voir le royaume? Souvenons-nous que le royaume de Dieu est la famille de Dieu régnant sur la création.

Si nous ne pouvons voir le royaume de Dieu ou ses membres qui le constituent actuellement, comment expliquer des passages tels qu'Apocalypse 1:7? Nous y lisons le retour de Jésus-Christ, apportant sur la terre le gouvernement, le règne du royaume de Dieu: *«Voici, il vient avec les nuées. Et tout oeil le verra [...]»*

Jésus-Christ Lui-même décrit Son retour dans Matthieu 24:30: *«Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus [les nations] de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.»*

Remarquons aussi Luc 17:24: *«Car, comme l'éclair resplendit et brille d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour.»*

Donc les gens verront le retour de Jésus-Christ, le Roi régnant sur le royaume de Dieu. Mais Christ a dit que le royaume ne viendrait pas de manière à frapper les regards afin que l'on ne dise pas: il est ici ou il est là. Que voulait-Il dire par là ?

Examinons Jean 3:3 où Jésus déclara à Nicodème: *«En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, **il ne peut voir** le royaume de Dieu.»*

Sommes-nous déjà nés de nouveau?

Sommes-nous déjà nés de nouveau? Certains croient qu'ils le sont, mais lisons Jean 3:6: *«Ce qui est né de la chair **est** chair, et ce qui est né de l'Esprit **est** esprit.»* Nous

sommes toujours chair et sang, pas encore esprit, donc nous ne pouvons pas encore voir le royaume de Dieu.

Christ continue à expliquer comment cela sera lorsque nous serons devenus esprit. Jean 3:8: *«Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va [vous ne pouvez pas voir le vent, même si vous pouvez le sentir]. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.»* Christ nous dit que, à moins d'être esprit, nous ne pouvons voir le royaume de Dieu.

Mais nous lisons dans Luc 13:28: *«C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors.»*

Nous lisons également dans Luc 16:19 la fin d'un homme riche qui se réveille du séjour des morts pour être jeté dans l'étang de feu. De loin, il voit Lazare et Abraham qui sont dans le royaume de Dieu. L'homme riche n'y est pas et n'y sera jamais. Il a refusé de se repentir et sera détruit dans le feu de la géhenne. Donc, il y aura des gens, toujours chair et sang, qui verront le royaume de Dieu !

Quelle est la signification de tout cela? Comment pouvons-nous concilier toutes ces déclarations apparemment différentes et contradictoires? Relisons-les mais, maintenant, avec plus d'attention.

Commençons avec Jean 3:3: *«En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.»* À moins d'être nés de nouveau, nous ne pouvons voir le royaume de Dieu. Si nous sommes nés de nouveau, nous sommes nés de l'Esprit et, dans ce cas, nous sommes des êtres spirituels. En fait, nous serons des êtres divins. Et, lorsque nous serons des êtres spirituels, membres à part entière de la famille divine, nous pourrions voir le royaume de Dieu dans sa puissance, nous pourrions voir les autres membres de la famille divine, nous pourrions voir Dieu le Père, Jésus-Christ et les autres chrétiens rendus immortels!

Ici le mot «voir» est *eidon*, c'est le même mot qui est employé dans Luc 9:27 où Christ disait que quelques-uns de Ses disciples **verraient** le royaume de Dieu en puissance et en gloire, avant leur mort. Ils l'ont vu effectivement, mais dans une vision, comme nous l'avons montré. Ils étaient encore chair et sang lorsqu'ils virent le Christ glorifié. Il ne pouvait s'agir que d'une vision.

Nous lisons que Moïse a vu la représentation du Seigneur dans Son état glorieux, mais il lui fut seulement permis de voir Son dos. Lisez Nombres 12:8: *«Je lui parle bouche à bouche, je me révèle à lui sans énigmes, et il voit une représentation de l'Éternel.»* Donc pas dans Son état de gloire. Lisez maintenant Exode 33:18-23: *«Moïse dit: Fais-moi voir ta gloire! [...] L'Éternel dit: Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. L'Éternel dit: [...] Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra pas être vue.»*

Dans Jean 3:3 et Luc 9:27, le mot grec *eidon* est traduit correctement par «voir». Il est employé dans de nombreux passages bibliques en ayant cette signification. Par exemple, nous lisons dans Matthieu 4:18 que le Christ vit deux frères, Simon et André, jeter un filet à la mer. Après cela, Il **vit** (*eidon*) deux autres frères, Jacques et Jean (v. 21).

D'autre part, nous avons lu que ceux qui sont hors du royaume de Dieu **verront** ceux qui sont dans le royaume de Dieu. Mais comment cela sera-t-il possible, si ce qui est chair et sang ne peut voir le royaume de Dieu?

Ainsi, nous lisons dans Apocalypse 1:7 que ceux qui se lamenteront à cause du retour du Christ Le verront. Ces personnes ne seront pas dans le royaume de Dieu, tout au moins pas à ce moment-là. Mais il est dit qu'ils Le verront. Nous lisons aussi dans Matthieu 24:30 que toutes les tribus de la terre se lamenteront en voyant le Christ revenir. De nouveau, ces tribus ne seront pas dans le royaume de Dieu et pourtant elles verront le Roi de ce royaume divin. Souvenons-nous que le Christ reviendra dans Sa gloire.

Nous avons lu que ceux qui pleureront parce qu'ils n'auront pu entrer dans le royaume verront Abraham et d'autres personnes dans le royaume. Et enfin, nous lisons dans Luc 16:23 que l'homme riche, tourmenté à cause de sa mort imminente, voit Abraham de loin.

Il est intéressant de noter que, dans tous ces passages, sauf dans Jean 3:3 et Luc 9:27, le mot grec traduit par «voir» n'est pas *eidon* mais *horao*. Ce mot, *horao*, peut avoir, et en maintes occasions, la signification de «voir» dans un sens littéral. Par exemple, nous lisons dans Matthieu 5:8 que le pur en esprit verra Dieu. Le mot grec est *horao* et a un sens littéral.

Nous pouvons également lire dans 1 Jean 3:2 que, lorsque nous serons glorifiés, nous **verrons** Christ revenant «*el qu'il est*». Le mot employé est *horao* ici aussi. Ce passage est intéressant, car il sous-entend que ceux qui ne seront pas glorifiés, ceux qui ne seront pas dans le royaume, verront aussi Christ mais **pas tel qu'Il est**.

Ceci explique **comment** le monde **verra** le retour de Christ. Il Le verra, même dans Sa gloire, mais pas à un degré de gloire qui le tuerait immédiatement, tandis que ceux qui seront ressuscités à Son retour Le verront tel qu'Il est, dans toute Sa gloire.

De plus, ce mot grec *horao* peut aussi avoir un sens figuré: «reconnaître», «comprendre», «faire l'expérience», «discerner», «prendre garde», «observer», «percevoir».

Voyons les exemples suivants.

Jean 8:38: «*Je dis ce que j'ai vu chez mon Père; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père.*» On devrait lire «*vous faites ce que vous avez vu chez votre père*». Dans les deux cas, le mot est *horao*. Dans le premier cas, il décrit – ou du moins sous-entend – l'acte littéral de voir mais, dans le second cas, le sens est figuré, car le père dont il est question n'est autre que Satan le diable, et aucun humain n'a vu le diable, un être spirituel. Satan ne peut se manifester, mais il peut posséder des hommes ou des animaux.

1 Thessaloniens 5:15: *«Prenez garde [Chouraqui: "Voyez"] que personne ne rende à autrui le mal pour le mal; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous.»*

3 Jean 11: *«Bien-aimé, n'imité pas le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu; celui qui fait le mal n'a point vu Dieu.»*

Donc, les personnes de ce monde et l'homme riche qui voient Abraham dans le royaume le voient dans le sens qu'ils le reconnaissent, le discernent et comprennent qu'Abraham est dans le royaume, alors qu'eux n'y sont pas.

Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards

Maintenant, revenons à la déclaration de Christ dans Luc 17:20: *«Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards .»* Que voulait-Il dire par là?

Le mot grec pour l'expression *«de manière à frapper les regards»* est *parateresis*. C'est l'unique fois où il apparaît dans le Nouveau Testament. *Para* signifie «à côté de», «près de». *Teresis* est un nom dérivé du verbe *tereo*, lequel est utilisé septante-cinq fois dans le Nouveau Testament. Il signifie, dans la plupart des cas, «garder», comme par exemple **garder** les commandements (Matth. 19:17), ou **observer** la Parole de Dieu (Jean 15:20), **garder en réserve** un bon vin (Jean 2:10). Il peut aussi avoir le sens de «**préserv**er», comme dans Jean 17:11, ou «**protéger**», comme dans Jean 17:15. Il est parfois traduit par «**réserver**» (1 Pierre 1:4) et peut avoir le sens de «**mettre sous bonne garde**», comme, par exemple, dans Matthieu 27:36 ainsi que dans de nombreux autres passages.

Le verbe *paratereo* employé dans Luc 17:20 et traduit par «observer» apparaît six fois dans le Nouveau Testament:

- Marc 3:2: *«Ils **observaient** Jésus, [...] afin de pouvoir l'accuser.»*
- Luc 6:7: *«Les scribes et les pharisiens **observaient** Jésus, [...] afin d'avoir sujet de l'accuser.»*
- Luc 14:1: *«Jésus étant entré, un jour de sabbat, dans la maison de l'un des chefs des pharisiens, pour prendre un repas, les pharisiens **l'observaient**.»*
- Luc 20:20: *«Ils se mirent à **observer** Jésus; et ils envoyèrent des gens qui feignaient d'être justes, pour lui tendre des pièges et saisir de lui quelque parole, afin de le livrer au magistrat et à l'autorité du gouverneur.»*
- Actes 9:24: *«leur complot parvint à la connaissance de Saul. On **gardait** les portes jour et nuit, afin de lui ôter la vie.»*

- Galates 4:10: «Vous **observez** [minutieusement, contrôler dans un sens négatif] *les jours, les mois, les temps et les années!*» Une référence aux fêtes païennes mais pas aux fêtes de l'Éternel.

Nous voyons donc que le mot grec *paratereo* est uniquement, employé dans le Nouveau Testament, dans un sens négatif. Il est employé pour épier une personne, afin de la piéger, de l'accuser ou de la tuer. Dans Galates 4:10, il est même associé à l'observance superstitieuses des fêtes païennes.

Mais revenons à Luc 17:20-21 où nous lisons: «**Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards.**» Nous ne pouvons épier l'arrivée du royaume de manière négative, superstitieuse. Nous ne pourrions y entrer ni par tromperie, ni par maligned, ni encore en le gardant sous bonne garde tel un prisonnier. Souvenons-nous que les pharisiens avaient tenté d'empêcher l'accès du royaume de Dieu aux hommes. Ils ne voulaient pas y entrer, mais voulaient empêcher les autres d'y accéder également (Matth. 23:13). C'est pour cette raison que le royaume de Dieu «leur serait enlevé» et «donné à une nation qui en porterait du fruit» (Matth. 21:43), c'est-à-dire l'Église de Dieu.

Christ disait aux Juifs de Son époque que le royaume de Dieu était déjà parmi eux, mais pas dans le sens de déjà établi. Ils ne pouvaient le pointer du doigt et dire: «il est ici». En fait, Jésus-Christ Se tenait parmi eux, en personne. Il était le représentant du royaume de Dieu. Il était le futur Roi du royaume et le Sauveur par lequel nous pouvons avoir accès au royaume. Mais le royaume ne serait pas accessible à ceux qui le considéraient de manière négative. Ceux qui le critiqueraient, ceux qui tenteraient d'y accéder par ruse ou fraude ou ceux qui tenteraient d'empêcher les autres d'y entrer, en seraient exclus!

Le royaume de Dieu est venu vers vous

Dans Luc 10:8-11, nous lisons que les disciples devaient prêcher: «*Le royaume de Dieu s'est approché de vous*» à tous ceux qui seraient réceptifs au message du royaume de Dieu. Il n'était donc pas encore établi, mais proche de ceux qui voulaient écouter.

Mais, dans Luc 11:20, le Christ déclare: «*le royaume de Dieu est donc venu vers vous.*» Il chassait les démons par la puissance de Dieu, lorsqu'Il fit cette déclaration. L'idée exprimée ici est la même que celle exprimée dans Luc 17:21, le passage dont nous venons de discuter où Christ dit que le royaume de Dieu est au milieu des gens. Christ, le futur Roi, avait reçu la puissance de Dieu pour chasser les démons. À maintes reprises, la Bible emploie les mots «roi» et «royaume» de façon interchangeable.

Par exemple, dans le livre de Daniel, il est question d'une statue symbolisant quatre empires. Le premier empire, celui de Babylone, est simplement désigné par le nom de son roi: Nebucadnetsar. Nous lisons dans Daniel 2:37-38: «*Ô roi, tu es le roi des rois, [...] c'est toi qui es la tête d'or.*» Et un peu plus loin, au verset 39, nous lisons: «*Après toi, il s'élèvera un autre royaume, [...]*»

Le même principe s'applique dans ce que nous avons lu dans Luc 11. Jésus-Christ, le Roi du royaume, était venu vers eux. Il Se tenait parmi eux et Il guérissait les gens et chassait les démons avec la puissance de Dieu. Il leur donna un aperçu de la puissance, du règne et du gouvernement du royaume de Dieu, une fois qu'il serait établi, dans sa puissance, ici sur cette terre.

Calculer la dépense

Reportons-nous à un passage de Luc 9 qui nous parle du royaume de Dieu et du rapport qu'il a avec nous. Versets 57-58: *«Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit: Seigneur, je te suivrai partout où tu iras. Jésus lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.»*

Jésus demande à cet homme de calculer la dépense. Il parle, comme nous le verrons plus tard, d'hériter le royaume de Dieu. En fait, Il dit: *«Calculez la dépense car, une fois engagés, il n'y a pas de retour en arrière possible, malgré même les difficultés rencontrées!»*

Continuons la lecture. Versets 59-60: *«Il dit à un autre: Suis-moi. Et il répondit: Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. Mais Jésus lui dit: Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, **va annoncer le royaume de Dieu.**»* Il était en fait appelé au ministère et Christ lui explique que, dans le ministère de Christ, rien n'a plus d'importance que la prédication du royaume de Dieu.

Continuons aux versets 61-62: *«Un autre dit: Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison. Jésus lui répondit: Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.»*

Dès que nous avons aspiré au royaume de Dieu, en travaillant pour l'obtenir, en dédiant notre vie à l'héritage du royaume de Dieu, nous ne pouvons plus regarder en arrière, comme le fit la femme de Lot. Cela veut dire que nous ne pouvons plus désirer les choses que nous avons laissées derrière nous pour le royaume de Dieu. Comme Israël lorsqu'il rencontra des épreuves dans le désert, nous ne devons pas avoir la nostalgie du «bon temps» passé en Égypte. Christ nous exhorte à ne pas abandonner, mais à persévérer dans la prédication au monde de l'Évangile du royaume de Dieu jusqu'à ce qu'Il revienne pour établir ce royaume sur terre.

Il nous dit dans Luc 12:31: *«Cherchez plutôt le royaume de Dieu; et toutes ces choses [matérielles] vous seront données par-dessus.»* Dans le passage parallèle de Matthieu, nous lisons: *«Cherchez **premièrement** le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus»* (Matth. 6:33).

Dans Matthieu 6:24, nous lisons: *«Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.»*

Il nous est demandé d'avoir les bonnes priorités. Nous ne pouvons servir Dieu et croire que nous pouvons servir quelqu'un d'autre ou quelque chose d'autre en même temps! Si nous servons Mamon, symbole de l'argent, nous devenons soucieux et découragés et, lorsque Mamon ne répond pas, nous sommes inquiets! Mais lorsque nous servons Dieu, nous devons nous décharger de tous nos soucis sur Lui et Il les portera pour nous. Si nous agissons ainsi, nous n'avons aucun souci à nous faire pour le lendemain. C'est ainsi que nous lisons dans Matthieu 6:25: «*C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie [...]*» Lorsque nous servons véritablement Dieu, et personne d'autre que Dieu, Dieu prend soin de nous. Il nous offre des possibilités pour obtenir un travail, pour gagner de l'argent. Il pourvoit à notre nourriture et à notre logement.

De retour à Luc 12:29: «*Et vous, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez [ne faites pas de la poursuite des choses matérielles le but de votre vie], et ne soyez pas inquiets.*» Verset 32: «*Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a **trouvé bon** de vous donner le royaume.*» Dieu désire nous accueillir dans Sa famille, Son royaume!

Le royaume de Dieu est une famille croissante

Dans Luc 13:18-21, nous apprenons que le royaume de Dieu commence petit mais qu'il grandira. En ce moment, le royaume de Dieu, qui est la famille de Dieu, est composé de Dieu le Père et de Jésus-Christ. Mais la famille de Dieu est une famille croissante. Dieu agrandit Sa famille, Dieu est en train de Se reproduire.

Nous, qui sommes appelés, sommes déjà des fils et des filles de la famille, puisque nous avons été engendrés par Dieu, mais nous ne sommes pas encore devenus des êtres divins glorieux. Nous le serons lorsque Christ reviendra. Dieu n'a appelé qu'un petit nombre de personnes à ce jour et beaucoup de ceux qui ont été appelés ne répondront pas à leur appel. C'est pour cela que nous sommes appelés les **prémices**, dont Jésus-Christ est le **premier**. Le terme «prémices» implique qu'il y aura d'autres personnes qui seront appelées plus tard. Cela se passera durant le millénium et pendant la période de jugement du Grand Trône Blanc.

Ainsi, la famille se développera et le gouvernement du royaume de Dieu se développera aussi, il atteindra les parties les plus éloignées de la terre avant de s'étendre à tout l'univers. À Son retour, le Christ régnera à Jérusalem. Cette ville sera le siège du gouvernement divin et, de là, Son règne s'étendra jusqu'à ce qu'il couvre toute la terre.

Dieu fait de même, Il commence petit! Nombreux sont ceux qui pensent que la mission de Christ était de sauver tout le monde, lors de Sa première venue, et que cela est également la mission de l'Église aujourd'hui: convertir le plus grand nombre. Cette idée est totalement fausse! Christ parlait en paraboles à la multitude afin qu'elle **ne** comprenne **pas**! Il expliqua la signification de ces paraboles uniquement aux quelques appelés. De même, Dieu appelle un petit nombre aujourd'hui. Personne ne peut venir à Christ à moins que le Père ne l'attire!

Un seul chemin pour entrer dans le royaume de Dieu

Remarquez Luc 13:23-24: Christ nous dit que, si nous sommes appelés au salut, nous devons prendre cet appel au sérieux. Nous devons lutter et tendre nos efforts afin d'entrer dans le royaume de Dieu par la porte étroite. Lorsque nous lisons les versets 28 et 29, nous voyons que le contexte concerne l'accès au royaume de Dieu. Christ nous dit que **beaucoup** chercheront à y entrer mais qu'ils ne le pourront pas. Il s'agit d'une mise en garde sérieuse. Christ parle apparemment de personnes qui **auront compris** la vérité à propos du royaume de Dieu et qui, parce qu'ils auront compris, seront désireux d'en hériter et d'y entrer. Mais pourquoi n'y arriveront-ils pas? Pourquoi?

La raison semble être l'abandon! Ils auront cessé d'obéir à Dieu et penseront quand même avoir accès au royaume de Dieu. Ils auront cru pouvoir entrer dans le royaume de Dieu par un chemin différent du chemin étroit. Lisez à nouveau Luc 13:24! Christ dit qu'il est **impossible** d'entrer dans le royaume de Dieu, si ce n'est par le **chemin étroit**. Il n'y a qu'un seul chemin d'accès.

Luc 14:16-24 nous met de nouveau en garde afin que nous n'ayons **aucune** autre priorité que celle de rechercher le royaume de Dieu. Notez également que ce qui est décrit ici se passe sur terre, pas au ciel.

Les versets 21 et 23 décrivent des personnes dont les priorités **ne sont pas** les choses de ce monde. Ils ne possèdent ni terres ni bœufs, ils n'ont peut-être même pas été en mesure de se marier. Non qu'il soit mauvais d'avoir des terres ou des bœufs ou même de se marier, mais il ne faut pas que cela devienne la priorité de notre vie, avant de servir Dieu et de nous efforcer d'entrer dans le royaume de Dieu. Cela implique que nous ne devrions pas nous marier avec quelqu'un dont l'intérêt majeur n'est pas le royaume de Dieu car, inmanquablement, cela créera des problèmes dans le mariage et pourra même mener à un manque de zèle et de dévouement de la part de celui qui avait si bien commencé.

La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean

Considérez maintenant ce passage dans Luc 16:16: *«La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun use de violence pour y entrer.»* Jusqu'à la venue du prophète Jean, seuls étaient connus les écrits de l'Ancien Testament: la loi et les prophètes. Luc 24:44 résume tout l'Ancien Testament en ces termes: *«dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes»*. Dans l'Ancien Testament, le royaume de Dieu avait déjà été prêché, mais pas avec l'insistance et la clarté que celles témoignées par Christ. Désormais, il était possible d'entrer dans le royaume de Dieu, car Christ s'était déjà qualifié pour être Roi de ce royaume. Il pouvait donc proclamer, avec **autorité**, le royaume de Dieu comme étant une certitude pour l'humanité. Désormais, le royaume était devenu **proche**.

Suite aux prédications de Christ, beaucoup essayèrent d'entrer dans le royaume. Mais à moins d'avoir été appelés, ils ne pouvaient savoir **comment**! Rappelons-nous que le Christ nous a dit dans Luc 13:24 que beaucoup essayeraient d'y entrer, mais en seraient incapables. Christ mit en garde ceux de Son époque, tout autant que nous aujourd'hui: *«Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux»* (Matth. 7:21).

La même idée est développée dans Luc 16:16. Tout le monde désire désespérément entrer dans le royaume de Dieu, mais Christ nous déclare au verset 17: *«Il est plus facile que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un seul trait de lettre de la loi vienne à tomber.»* En d'autres termes, si nous voulons entrer dans la vie éternelle, nous devons **observer la loi et les commandements**. Seuls ceux qui accomplissent la volonté du Père, celle de garder la loi et les commandements, entreront dans le royaume de Dieu. Et le Christ enchaîne au verset 18 en donnant un exemple de commandement à observer: *«Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et quiconque épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère.»*

Nous ne pouvons pas commettre d'adultère. C'est un commandement que nous devons observer. Divorcer, pour un motif autre que ceux prévus par la Bible, et se remarier est une violation de la loi sur l'adultère.

Pour entrer dans le royaume de Dieu, afin d'être membres de ce royaume, nous devons observer la loi divine. C'est cette même loi (comme dans Luc 16:16) qui avait été prêchée jusqu'à l'époque de Jean-Baptiste. Il est plus facile que le ciel et la terre passent qu'il ne l'est que la loi disparaisse!

Nous devons nous occuper des affaires de notre Père

Comme nous l'avons déjà vu précédemment, lorsque Christ vint prêcher le royaume de Dieu, les gens croyaient qu'Il allait l'établir tout de suite. Remarquez Luc 19:11: *«Ils écoutaient ces choses, et Jésus ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'on croyait qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître.»*

Bien que Lui, le futur Roi du royaume, fût parmi eux, l'établissement du royaume de Dieu sur cette terre viendrait bien plus tard, au moment de Son second avènement. Dans le dix-neuvième chapitre de Luc, Il donna une parabole à ce sujet. Rappelons-nous qu'Il parlait en paraboles afin que le monde ne comprenne pas, mais pour que Ses disciples comprennent.

Nous devons être fidèles dans nos responsabilités

Luc 19:12: *«Il dit donc: Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite.»* Christ parle ici de Lui-même. Il est l'homme de haute naissance qui s'en alla dans un pays lointain, le troisième ciel, pour recevoir de Dieu le Père le royaume, le gouvernement, et le règne, sur cette terre. Nous lisons cela dans Daniel 7:13-14 où le fils de l'homme apparaît sur les nuées devant l'ancien des jours pour recevoir la domination et un royaume qui ne sera jamais détruit afin que tous les peuples et toutes les nations Le servent.

Les anges confirment ceci dans Actes 1:11 lorsqu'ils déclarent aux disciples, après que Christ fut monté au ciel: *«Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.»*

Avant de partir pour un pays éloigné, l'homme de haute naissance, le Christ, donna des instructions à Ses serviteurs pour les occuper en Son absence. Nous lisons dans Luc 19:13: *«Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines [l'équivalent de trois mois de salaire], et leur dit: Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne.»*

Ce que le maître donna à ses serviteurs avait une grande valeur. Ils devaient **faire** quelque chose avec ce qu'ils avaient reçu. Ils ne pouvaient pas s'asseoir et rester oisifs! À maintes reprises, nous lisons dans la Bible que Christ requiert de l'activité de la part de Ses disciples. Il nous dit dans Matthieu 28:19-20: *«Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.»* Dans l'Évangile de Marc également, au chapitre 16, nous lisons que nous devons aller par le monde entier et prêcher la Bonne Nouvelle à toute la création.

Dans Matthieu 24, Il nous recommande de veiller et d'être prêts lorsque le maître reviendra. Aux versets 45-51, nous lisons: *«Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même: Mon maître tarde à venir, s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites.»*

De nouveau, nous voyons que Christ veut que Ses serviteurs soient **actifs**, c'est ce qu'Il attend d'eux! Dans cette parabole, le serviteur principal est chargé de donner une nourriture physique saine à ses compagnons. C'est une analogie avec le ministère qui doit nourrir le troupeau d'une nourriture spirituelle saine jusqu'au retour de Christ. Christ, S'adressant à Pierre, dit par trois fois: *«Pais mes brebis»* (Jean 21:16).

Dans Actes 20:28, Paul met le ministère en garde: *«Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang.»*

L'apôtre Pierre déclara la même chose dans 1 Pierre 5:1-2: *«Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement.»*

Retournons à la parabole de Luc 19: *«Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire: Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous»* (v. 14).

Nous constatons que les citoyens, les Juifs de l'époque de Christ, ne voulaient pas qu'Il règne sur eux. En fait, ils disaient: *«Notre seul roi est César!»* Nous lisons également dans Jean 1:11: *«Elle [la Parole] est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.»* Ceci

s'applique également à l'Église aujourd'hui. Combien veulent vraiment que Christ gouverne leur vie?

Nous voyons aussi que les citoyens comprenaient que l'homme de haute naissance était appelé à les gouverner en qualité de roi, mais cela ne leur plaisait pas! Encore et toujours, il nous est dit que le royaume de Dieu, c'est Dieu régnant sur les hommes. Certains accepteront le règne de Dieu sur leur vie, d'autres ne le voudront pas! Mais, en rejetant le règne de Dieu, ils rejettent en fait le sacrifice de Christ et continuent à vivre dans le péché.

Continuons au verset 15: *«Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir.»*

Nous devons rendre des comptes de notre mode de vie

Durant cette époque, Christ sera assis sur le trône de David, ici sur terre, afin de juger les nations. Mais avant cela, Il demandera à Ses serviteurs, Ses disciples, de venir auprès de Lui pour rendre compte. Une parabole similaire est donnée dans Matthieu 25. La seule différence est que chaque serviteur reçut au départ une somme d'argent différente. Le premier reçut cinq talents, le deuxième deux et le troisième un, *«chacun selon sa capacité»*. Un talent valait environ six mille dinars, un dinar était le gage pour une journée de travail d'un ouvrier. Lorsque le maître des serviteurs revient, voilà ce qu'il fait selon Matthieu 25:19: *«Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte.»*

Ce que nous lisons ici concerne le bilan fait à Christ: ce que nous avons fait ou n'avons pas fait avec ce qu'Il nous aura donné. Remarquons, à ce sujet, les passages suivants:

- Romains 14:11-12: *«Car il est écrit: Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même.»*
- 2 Corinthiens 5:10: *«Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.»*
- Hébreux 4:13: *«Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.»*
- Matthieu 12:36-37: *«Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.»*

Dans tous ces passages, il est question de rendre compte dans un temps à venir, lorsque nous paraîtrons devant le trône du jugement de Christ, après Son retour. Il est bien entendu vrai, comme 1 Pierre 4:17 l'indique, que le temps de jugement **est déjà venu** pour la maison de Dieu. Nous sommes jugés aujourd'hui sur notre façon de vivre. Néanmoins, nous aurons à rendre des comptes lors du retour de Christ. Il y a une raison à cela, comme nous allons le voir.

Continuons la parabole de Luc 19 au verset 16: *«Le premier [serviteur] vint, et dit: Seigneur, ta mine a rapporté dix mines.»* Ce serviteur a fait valoir ce qu'il a reçu de son maître. Ce serviteur a participé à la prédication de la précieuse vérité du royaume de Dieu, vérité qu'il avait reçue! Il le fit soit directement, soit indirectement par la prière, par les encouragements, par le support financier ou simplement en vivant comme Christ le lui demanda, en étant un bon exemple pour les autres, une lumière luisant dans une chambre sombre. Il a porté du fruit avec la semence qu'il avait reçue.

Remarquons la réponse du Christ au verset 17: *«Il lui dit: C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes.»*

Christ emploie ici un langage symbolique. Il fait remarquer que le serviteur a produit du fruit, comme une croissance spirituelle. Il fut capable de vaincre ses faiblesses, tout au moins dans une grande mesure. Il servit bien le Christ. Il fut fidèle, même dans les petites choses. Il fut disposé à laisser Christ œuvrer en lui, comme le potier façonne l'argile en un objet utile.

Souvenez-vous de ce que le Christ nous a dit dans Apocalypse 2:26: *«À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paiera avec une verge de fer.»*

Parce que le serviteur avait été vainqueur, il fut récompensé par une certaine position dans le gouvernement du royaume de Dieu.

De nos jours, il existe une grande confusion dans le monde «chrétien» concernant les dons et les récompenses de Dieu. Il y a une nette différence avec ce que Dieu déclare et il est important de la comprendre. Dieu nous donne la vie éternelle dans Sa famille comme un don. Nous ne pouvons rien faire pour la mériter. Remarquez Luc 22:29: *«C'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur.»*

Dons et récompenses

Le royaume de Dieu est la famille divine régnant sur toute la création. C'est par **don** que nous deviendrons membres de cette famille divine. Dieu nous **donne** cet énorme privilège de devenir des êtres divins dans Sa famille. Il nous **donne** tout ce dont nous avons besoin pour arriver dans le royaume (1 Cor. 1:4-8).

Mais Dieu ne donnera pas l'occasion de devenir membre de la famille divine à quiconque se disqualifie pour ce don, en montrant à Dieu, par son mode de vie, qu'il ne désire pas vraiment obtenir ce que Dieu lui offre. Notre mode de vie doit refléter notre désir d'hériter de la vie éternelle dans le royaume de Dieu.

Et si nous recevons de Dieu plus que les autres, alors plus sera requis de nous. C'est pour cela que nous lisons dans 2 Thessaloniens 1:4-7: *«Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter. C'est une preuve du juste*

jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. Car il est de la justice de Dieu de [...] vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance.»

Dans Luc 20:35-36, nous lisons que nous deviendrons des fils de Dieu, si nous sommes comme *«ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts»*.

Donc, notre mode de vie déterminera si Dieu **nous accordera le don** de la vie éternelle et si nous ferons partie de la famille divine dans le royaume de Dieu. Mais nous ne pouvons l'acquérir par nous-mêmes; cependant nous **pouvons** vivre de manière indigne et ainsi être disqualifiés (cf. 1 Cor. 6:9-10; Gal. 5:19-21 et Éph. 5:5).

Quelle sera exactement notre activité dans le royaume de Dieu? Comment et dans quelle mesure gouvernerons-nous? Cela dépend de notre mode de vie actuel. Notre **récompense**, c'est-à-dire l'importance de notre position dans le royaume de Dieu, est déterminée par les fruits que nous produisons maintenant.

Remarquez Apocalypse 22:12: *«Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre.»*

1 Corinthiens 3:8: *«Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail.»*

Luc 14:13-14: *«Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes.»*

Luc 6:22-23 et 35: *«Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme! Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes. [...] Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer [cela ne signifie pas que, lorsque nous prêtons quelque chose, nous ne souhaitons pas le récupérer, mais que nous ne devons pas prêter dans l'espoir d'obtenir quelque chose]. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, [...]»*

2 Jean 8: *«Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense.»*

Notre récompense concerne notre règne. Plus nous laissons Dieu gouverner notre vie aujourd'hui, plus nous serons autorisés à gouverner sur d'autres. Nous devons rester humbles (Matth. 5:3). Si nous laissons Dieu nous gouverner, nous développerons l'amour de Dieu dans notre vie. Ce n'est qu'avec cet amour de Dieu en nous qu'il nous sera permis de régner sur d'autres et que nous n'abuserons pas de l'autorité qu'Il nous donnera.

Le serviteur qui frappe les autres serviteurs ne recevra pas autorité dans le royaume de Dieu. Il n'aura jamais appris à faire preuve d'autorité convenablement. Donc Dieu ne lui donnera pas d'autorité dans le monde à venir, afin qu'il ne puisse abuser, sur une échelle bien plus grande, de ceux qui lui seraient soumis. Ceux qui sont appelés maintenant dans le ministère, recevant autorité sur les brebis de Dieu, portent une grande responsabilité. Ils sont jugés par Dieu sur leurs agissements. S'ils abusent et s'ils refusent de nourrir le troupeau d'une nourriture appropriée et saine, et s'ils refusent leur responsabilité de prêcher l'Évangile dans le monde entier en tant que témoignage, alors, comme nous l'avons lu, Christ reviendra au moment où ces serviteurs ne s'y attendront pas. Il les mettra en pièces. C'est aussi sérieux que cela!

Dans la parabole de Matthieu 25, le serviteur qui avait reçu cinq talents avait doublé cette somme. Voici ce que le maître lui dit: *«C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître»* (Matth. 25:21). C'est presque la même réponse que celle donnée au deuxième serviteur dans la parabole de Luc, celui qui avait gagné dix mines.

Revenons à Luc 19:18: *«Le second vint, et dit: Seigneur, ta mine a produit cinq mines.»* Ce serviteur aussi fut diligent, il ne resta pas oisif. Il laissa Dieu changer sa vie. Toutefois, il ne fut pas aussi entreprenant et aussi patient que le premier serviteur qui avait, lui, gagné dix mines. Mais il fut vainqueur dans une certaine mesure. Voyons ce que le Christ lui répond au verset 19: *«Toi aussi, sois établi sur cinq villes.»*

Ce n'est pas tout à fait la même réponse enthousiaste que celle faite au premier serviteur! Ici nous ne lisons pas: *«C'est bien, bon et fidèle serviteur.»* Mais Il lui donne autorité sur cinq villes, pas sur dix. Il reçoit moins d'autorité que le premier serviteur, mais il a cependant assez persévéré pour recevoir autorité sur cinq villes.

Comparez ce passage avec Matthieu 13:8 où la semence tombe sur un bon sol. Même dans ce cas, la semence ne produit pas la même récolte dans chaque situation (trente, soixante ou cent fois plus). Dans le verset suivant, Christ nous exhorte à y réfléchir, à entendre, si nous avons des oreilles pour entendre. Notre récompense est le degré d'autorité que nous recevons dans le royaume de Dieu et elle dépend de ce que nous surmontons et du fruit que nous produisons dans cette vie.

La parabole du dix-neuvième chapitre de Luc décrit notre apparence en tant qu'êtres spirituels lors de notre comparution devant le trône de Christ, ici sur terre, après Son retour. Lorsque nous comparâtrons devant Lui, nous serons des êtres divins, puisque notre résurrection, ou notre changement, aura déjà eu lieu. Alors sera annoncée la position que nous recevrons en récompense dans le gouvernement. Les deux premiers serviteurs, dans les deux paraboles, qui apparaîtront devant Christ en tant qu'êtres divins glorifiés et membres de la famille de Dieu, recevront une récompense.

Retournons à la parabole similaire dans Matthieu 25 où nous voyons une distinction. Le deuxième serviteur ne gagne que deux talents. Mais souvenons-nous qu'il n'avait reçu que deux talents au départ. Il gagna proportionnellement autant que le premier qui ajouta cinq talents à ses cinq talents initiaux. Donc Christ accorde la même récompense au deuxième serviteur de cette

parabole qu'au premier. Les deux accomplirent la même chose, selon leurs capacités. C'est pour cela que les paroles de Christ sont identiques pour le premier comme pour le deuxième serviteur. Christ aurait pu donner plus de talents au deuxième serviteur, mais Il ne le fit pas. Christ connaît notre capacité individuelle. Nous n'avons vraiment aucune excuse pour ne pas employer ce que Dieu nous a donné.

Pas de vie éternelle pour les méchants

Considérons maintenant le cas du troisième serviteur dans les deux paraboles. Ce serviteur ne recevra aucune récompense. Voyons pourquoi dans Luc 19:20-21: *«Un autre vint, et dit: Seigneur, voici ta mine, que j'ai gardée dans un linge; car j'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé.»*

Ce serviteur n'a pas fait fructifier ce qu'il avait reçu de son maître. Il n'a pas essayé de vaincre le péché ni ses mauvaises habitudes. Par sa conduite, il montra son refus de se laisser changer par Dieu. Il ne voulait pas être l'argile modelé par la main du potier. Puisqu'il refusa que Dieu gouverne sa vie, Christ ne fut pas disposé à lui donner la responsabilité de gouverner sur les autres.

Fausse conception de Dieu

Ce serviteur avait une mauvaise conception de Dieu. Il craignait Dieu, pensant que Dieu est sévère. Dieu veut que nous ne péchions point et, si nous péchons, Il nous punit mais Il le fait avec amour, pour notre bien. Nous devons craindre Dieu dans le sens que nous devons Le respecter et non avoir peur de Lui comme ce serviteur. Ce serviteur n'avait pas l'amour de Dieu en lui, sinon il n'aurait pas craint Dieu de la manière dont il Le craignait. Souvenez-vous de ce qui est écrit dans 1 Jean 4:18: *«La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.»* Ce serviteur craignait de ne pouvoir satisfaire son maître, quoi qu'il fasse. Par conséquent, il décida de ne rien faire.

Ce serviteur avait une conception erronée de ce qu'on attendait de lui. Christ avait dit à tous les serviteurs de faire valoir ce qu'Il leur avait donné, mais ce serviteur refusa de le faire. Peut-être pensait-il, en dépit des instructions de son maître, que, pourvu qu'il ne perdît pas la mine, son maître serait satisfait et qu'il aurait accès au royaume et pourrait régner sur d'autres. Il avait peur d'employer sa mine, craignant peut-être de la perdre. Ainsi donc, plutôt que d'obéir à l'ordre de Dieu, il pensait pouvoir suivre un autre chemin.

Dans la parabole similaire de Matthieu 25, nous lisons que ce serviteur a eu **peur** et que, pour cette raison, il cacha son talent dans le sol (Matth. 25:25).

Il nous est clairement dit que, si nous sommes craintifs, timides, peureux ou sans courage, nous n'hériterons **pas** le royaume de Dieu. Nous ne recevrons pas non plus le moindre poste d'autorité. Les passages suivants le confirment:

- Apocalypse 21:8: *«Mais pour les lâches, les incrédules, [...] et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.»*
- Luc 9:26: *«Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges.»*

Pourquoi quelqu'un aurait-il honte du Christ et de Ses paroles? Les versets précédents nous répondent: *«Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix [qu'il traverse ses épreuves, qu'il connaisse les critiques et la persécution] et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisait ou se perdait lui-même?»* (Luc 9:23-25).

Ensuite Christ continue en parlant de ceux qui ont honte de Lui. Le contexte est celui de se faire accepter par les gens, d'essayer de suivre le courant, d'essayer d'être politiquement correct, même si cela implique de **ne pas** dire certaines choses que Christ veut nous entendre dire. Pourquoi? Par **peur**! Peur d'offenser. Peur de la persécution éventuelle. Peur de perdre l'estime des gens. Mais Christ nous dit que, si nous sommes craintifs et si nous avons honte de Lui, Il aura honte de nous et nous rejettera. C'est ce qu'Il fit avec le troisième serviteur dans le dix-neuvième chapitre de Luc.

Lisons Luc 19:22-23: *«Il lui dit: Je te juge sur tes paroles, méchant serviteur [nous avons déjà lu que nous serons jugés et condamnés par nos propres paroles]; tu savais [c'est ce que le serviteur pensait] que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé; pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec un intérêt?»*

Cela ne veut pas dire que Christ soit ainsi. Mais ce que Christ dit, c'est que, «si vous avez cette opinion de moi, alors pourquoi n'avez-vous pas agi en conséquence? Si ce n'est pas par amour pour moi, au moins que ce soit pour la crainte de moi. Mais vous n'avez rien fait du tout! Ce n'est même pas logique!» Les excuses du serviteur ne tiennent pas la route! Dans la parabole de Matthieu 25, Christ l'appelle non seulement *«serviteur méchant»*, mais *«serviteur méchant et paresseux»* (v. 26). Nous voyons ici comment Christ réagit, lorsque **nous ne voulons** ni vaincre ni faire ce que Dieu nous commande, pour ensuite chercher des excuses afin de justifier notre échec.

Luc 19:24-26: *«Puis il dit à ceux qui étaient là [peut-être des anges, peut-être certains d'entre nous rendus immortels]: Ôtez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines. Ils lui dirent: Seigneur, il a dix mines. – Je vous le dis, on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a [ou ce qu'il croit avoir].»*

Christ donna au serviteur aux dix mines, celui qui avait surmonté le plus, dix autres mines, en d'autres termes plus d'autorité. Il savait que ce serviteur serait capable de gérer cela. Il en avait donné la preuve à Dieu durant sa vie.

Le serviteur inutile ne reçut **aucun** poste d'autorité. Il ne reçut même pas la vie éternelle. Il n'entra pas dans le royaume de Dieu. Il ne se présenta pas devant Dieu en être glorifié, mais en être humain encore vivant lors du retour de Christ.

La parabole de Matthieu 25 se termine ainsi au verset 30: *«Et le serviteur inutile [celui qui ne reçut qu'un talent et le cacha], jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.»* Il ne régnera pas dans le royaume de Dieu. Il n'y sera même pas! S'il pensait que cette unique mine, ou talent, lui garantissait le royaume sans la faire valoir, sa déception devrait être grande. Quoi que ce soit que Dieu nous donne, cela doit être employé judicieusement.

Lisons maintenant la fin de la parabole de Luc. Luc 19:27: *«Au reste, amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régne sur eux, et tuez-les en ma présence.»* Ni le serviteur inutile ni les ennemis de Christ ne seront dans le royaume de Dieu. Aucun d'eux n'était prêt à accepter l'autorité divine dans sa vie, c'est-à-dire à faire ce que Dieu attendait de lui.

Nous devons déjà être différents! Ce sont des avertissements sévères pour nous. Nous devons nous occuper des affaires de notre Père afin d'entendre les paroles de notre maître Jésus-Christ au moment de Son retour. *«C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.»*

✉ **Le Siècle à Venir asbl**
Allée du Grand Chéniât, 30

B6280 – Loverval
Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be